

PROJET DE CESSIION DE DUNKERQUE LNG

Déclaration de la délégation FO

Les M&A prennent le pouvoir ? Comment on cède un petit bout d'EDF

Terminal de gaz naturel liquéfié de Dunkerque : On vend le patrimoine d'EDF... mais on en garde l'utilisation (location), garantissant des revenus pérennes à l'acquéreur. Une manipulation financière de court terme ou un modèle à démultiplier ?

La direction M&A (Merger & Acquisition / Fusion Acquisition) de la Direction Financière nous présente aujourd'hui la cession de DKLNG.

Mais que nous présente-t-on en réalité ? Est-ce seulement la tringlerie financière de cette cession ? Ou bien va-t-on aborder l'évolution de la stratégie gaz et l'équation financière tendue qui justifieraient cette cession, ainsi que le bilan global économique et social du terminal ? Est-on ainsi invités à rendre un avis sur les aspects « techniques » du montage financier ?

ARRÊTONS-NOUS D'ABORD AU CONTEXTE DE CETTE AFFAIRE

1. Principe des cessions : On connaît le mur d'investissements qui se dresse devant EDF SA (HPC, Grand Carénage, etc...) et le poids de sa dette actuelle ; on com-

prend moins la réponse qu'on prépare, les éléments couramment entendus se limitant à un programme de cessions de 10 Milliards d'€ et à des économies sur les salariés. Que fera-t-on lorsqu'on aura cédé cette enveloppe, puis tout le patrimoine ? Va-t-on continuer à mettre les salariés sous pression dans des conditions de travail difficiles (et risques de RPS) par des économies d'OPEX qui ne seront pas à la mesure de la situation : 5000 emplois supprimés correspondraient ainsi à une économie de 500 Millions d'€ ? Sera-t-on jamais à la hauteur du besoin ou bien l'équation financière requière-t-elle in fine une sérieuse augmentation de capital, qui est souvent estimée entre 10 et 20 b€ ?

2. Quelle est la stratégie gazière d'EDF ? Comment la situer entre la démarche stop & go des années 2000, qui débouchait souvent sur des engagements à tout prix, et l'externalisation & cession par appartements qu'on voit se dessiner aujourd'hui (quitte à sacrifier les salariés d'EDF SA) ?

3. Quelle est la politique sociale globale pour les cessions, qui nous sont présentées de façon dispersées au fil de l'eau ?

VENONS-EN À L'OPÉRATION FINANCIÈRE DE WINDOW DRESSING DE LA CESSION DE DKLNG

1. Un bilan économique global négatif

Rappelons le principe de l'opération : il s'agit de vendre la position «EDF actionnaire» (propriétaire de l'actif immobilier terminal Dunkerque) pour env. + 1,5 Milliard d'€ (part EDF)...

... tout en conservant la position la plus lourde et coûteuse d'«EDF client», engagé dans la location de l'essentiel des capacités de regazéification du terminal (env. 8 bcm), de façon garantie, pendant env. 20 ans, alors qu'EDF n'a pas de débouché à ce prix (dans l'hypothèse où le terminal atteint bien ses performances techniques). D'après nos informations, l'ordre de grandeur de l'actualisation de la perte (pertes entre 150 et 200 Millions d'€ chaque année) serait ainsi au global d'env. - 2 Milliards d'€.

En toute rigueur du bilan de DKLNG, il faudrait ajouter les pertes à venir du contrat d'approvisionnement Cheniere contracté en «ship & pay» (paiements garantis) à un prix «out of the money». Ceci conduirait à l'évaluation d'une perte probable additionnelle du même ordre de grandeur que la précédente...

Last but not least, il semble que l'engagement hors bilan de la location du terminal pendant 20 ans devrait être reclassé

en vraie dette dans le bilan-même d'EDF, et cela pendant la durée d'env. 20 ans, alourdissant de plusieurs centaines de millions une dette déjà bien conséquente !

Pour nuancer, on comprend des explications reçues que le bilan global pourrait être meilleur que si EDF conservait la propriété de l'actif immobilier... Ouf, EDF a pu profiter d'une double fenêtre favorable d'appétence des investisseurs financiers et de taux d'intérêts bas !

L'affaire globale DKLN reste donc un gouffre financier pour EDF, qui va continuer de porter les coûts échoués à long terme. L'achat, parfaitement garanti par EDF, profitera principalement à une cascade d'investisseurs financiers ; l'industriel belge Fluxys apparait comme un porte-drapeau industriel rassurant.

2. Bilan social de l'opération ?

DKLNG et Gaz Opale sont au régime des IEG.

■ Quelles sont les offres réelles de retour faites aux agents EDF qui disposent de ce droit ?

■ Quelles sont les synergies prévues par Fluxys entre le terminal de Zeebrugge (aux coûts compétitifs et situé à 70 km) avec celui de Dunkerque (DKLNG et Gaz Opale) ? Vont-elles générer des réductions de personnel côté français ?

EN CONCLUSION

Le business model de la cession apparait comme : EDF conserve les pertes en vue de pouvoir vendre (en réalité essentiellement à des investisseurs financiers privés) avec des rendements sans risque et garantis. Est-ce ce business-model « dans le vent » que la DF – M&A nous prépare pour le reste d'EDF ?

FO tient à rappeler son opposition à ces manipulations, qui conduisent à ce que des installations du Service Public, financées par les clients d'EDF donc au final la Nation, soient bradées.

L'intérêt de la Nation et de ses citoyens ce n'est pas de Nationaliser les pertes et privatiser les gains !!!

L'intérêt c'est de maintenir un EDF intégré garant du Service Public Républicain.